



CINÉMA [s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

LES RAISINS DE LA COLÈRE

The Grapes of Wrath

DE JOHN FORD

fiche film

FICHE TECHNIQUE

USA - 1940 - 2h10

Réalisateur :
John Ford

Scénario :
Nunnaly Johnson
d'après le roman de John
Steinbeck

Image :
Gregg Toland

Montage :
Robert Simpson

Musique :
Alfred Newman

Interprètes :
Henry Fonda
(Tom Joad)
Jane Darwell
(Ma Joad)
Charley Grapewin
(Grampa Joad)
John Carradine
(Casey)



SYNOPSIS Etats-Unis, années 30. Après quatre ans de prison Tom Joad rentre chez lui. Il trouve la maison de ses parents désertée : comme tous les métayers de la région, ils ont été chassés de leurs terres par l'industrialisation. La famille Joad au grand complet décide d'abandonner l'Oklahoma pour gagner la Californie où -paraît-il- tout le monde peut trouver du travail.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Cinémascopie n°2 - Yves Boisset
Ford a su parler remarquablement de l'Amérique et des américains. Cela peut expliquer son conservatisme et ses prises de position quelque peu limitées dans les années 50. Mais sa façon de défendre un certain idéal américain était cohérente. **Les raisins de la colère** et **La prisonnière du désert** sont deux chefs-d'œuvre indiscutables. **Les raisins de la colère**, c'est avant tout un grand sujet. C'est Steinbeck, le New-Deal, la situation de l'Amérique et de son destin, etc... Cela donne au film une envergure monumentale.

Jean Mitry in John Ford
Avec **Les raisins de la colère**, on passe de l'imaginaire au



réel. Le poème devient un récit, la vision du monde un témoignage. Le thème de la condition humaine trouve une source d'inspiration authentique et le symbole se fait l'expression d'une réalité sociale ; sa traduction lyrique. L'œuvre gagne donc en vérité ce qu'elle perd peut-être en perfection formelle. Car si **Les raisins de la colère** sont, d'un certain point de vue, la plus grande œuvre de John Ford, la plus complète, celle dont les résonances sont les plus profondes (transfigurant la réalité sans cesser un instant de mordre sur le vivant, sur le saignant) on doit convenir que ce n'est point la meilleure. (...)

Paul Jeunet

Ce film, le plus célèbre de son auteur, a beaucoup fait pour la notoriété de Ford dans le cinéma américain. On a vite fait d'y voir un grand film social (comme le fut en son temps le film de King Vidor **Notre pain quotidien** qui parle de la même période) alors que Ford s'en défend «Ce n'est pas un film social, c'est l'histoire d'une famille... J'aimais l'idée de cette famille qui s'en allait pour essayer de trouver sa place dans le monde». Vu comme ça, on est plus près des préoccupations habituelles de Ford, de son discours sur la famille, récurrent voire inévitable dans la plupart de ses westerns (voir **Le convoi des braves** par exemple). Avec en plus, comme là aussi dans presque toute l'œuvre de Ford, la thématique biblique de la quête de la Terre Promise et la figu-

re emblématique de la mère. Ma Joad (Jane Darwell extraordinaire) est la figure centrale d'un film beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord.

Revue du cinéma - n°9 - jan. 1948

Jacques Doniol-Valcroze

John Ford a divisé son film en trois parties : avant le voyage, pendant le voyage, après le voyage. Le voyage domine le reste, et c'est par lui -si naïf que puisse paraître le propos- que se fait la mise en mouvement de l'œuvre. Les deux autres parties n'ont pas été sacrifiées. Elles sont traitées sur le même ton et avec une puissance égale. La signification humaine de cette réalisation, sa valeur esthétique et son apport à l'art du film émanent pourtant et avant tout de cet exode épique vers la Terre promise. (...)

John Ford a entrepris de montrer à ses concitoyens le sort de certains des leurs, mais il n'y a chez lui aucun désir de propagande politique ou extra-politique. Il a d'ailleurs été aidé dans son dessein par le fait que ses héros sont des gens simples et dépourvus de toute éducation idéologique. (...)

Même réalisé par un directeur honnête, le film inspiré par *Les raisins de la colère* de Steinbeck avait de fortes chances d'être une lourde machine ennuyeuse, prétentieuse et bêtante. Mais tel est l'art (et le métier) de John Ford que l'écran, sur un pareil sujet, ne nous a guère donné, depuis **La ligne générale** ou **La Terre**, plus complète et plus profonde satisfaction.

Dictionnaire du cinéma - J. Lourcelles
(...) Les cadrages sont de très grande dimensions, à la mesure des paysages décrits. Certaines séquences du camion sont à remarquer.

Les mouvements d'appareils suivent le camion et les longues files de familles déplacées avec beaucoup de longs panoramiques, lorsque les paysages le permettent et de longs travellings sur les routes de montagne.

Le montage utilise un leit-motiv, qui revient aux moments où la famille Joad subit les plus fortes tribulations : c'est le thème du véhicule.

(...) Avec **Stagecoach** dans le domaine du western, c'est ici le film le plus célèbre de Ford, unanimement reconnu comme un chef-d'œuvre. A sa façon, il ressemble d'ailleurs à un western et à **Stagecoach** en particulier, étant lui aussi une longue chevauchée, ponctuée de haltes, en territoire hostile. Vu d'un autre point de vue, **Les raisins de la colère** est l'ancêtre et le plus sublime des road-movies du cinéma américain. Il contient en tout cas l'une des plus poignantes et plus violentes dénonciations de la misère qu'on ait vues dans un film. (...)

N La fin du film pouvait paraître à certains trop dure, trop cruelle trop «radicale» aussi. Zanuck en fit écrire une autre et proposa à Ford, non de la substituer, mais de l'ajouter à celle qu'il avait tournée. Ford passe pour avoir approuvé cette fin mais en laissant à Zanuck le soin de la tourner. Par la suite, il n'en dit jamais de mal. La famille Joad quitte le



camp pour un travail de 20 jours (cueillette du coton) : une vraie aubaine. Au volant du camion, Ma Joad dit à son mari que désormais, quoi qu'il arrive, elle n'aura plus jamais peur. Certes les Joad en ont vu de toutes les couleurs : mais justement ces épreuves les ont rendus forts. (...) Cette fin (de 4') est assez belle par son texte (choisi dans divers passages du roman de Steinbeck) et par l'interprétation de Jane Darwell. Elle ne dépare pas le film, même si la première fin épouse mieux, par son caractère déchirant, l'esprit général de l'œuvre. En fait, il est préférable de voir les deux fins plutôt que de choisir entre elles.

PROPOS DE JOHN FORD

«Je l'ai aimé, c'est tout. J'avais lu le livre - c'était une bonne histoire- et Darryl Zanuck en possédait un bon scénario. L'ensemble m'attirait - il s'agissait de gens simples- et l'histoire rassemblait à ce qui s'était passé en Irlande, lorsque l'on a chassé les gens de leurs terres et qu'on les a laissés errer sur les routes jusqu'à ce qu'ils meurent. J'aimais l'idée de cette famille partant et tentant de trouver son chemin dans le monde».

FILMOGRAPHIE

The Tornado	1917	Cheyenne's Pal		Hitchin' Posts	
The Trail of Hate		Straight Shooting		L'obstacle	
The Scrapper		Le ranch Diavolo		Just Pals	
The Soul Herder		The Secret Man		Pour la sauver	
Pour son gosse		L'inconnu		The Big Punch	1921
		A Marked Man		Un homme libre	
		Bucking Broadway		The Freeze-Out	
		A l'assaut du boulevard		The Wallop	
		The Phantom Riders	1918	Desperate Trails	
		Le cavalier fantôme		Action	
		Wild Women		Sure Fire	
		La femme sauvage		Jackie	
		Thieve's Gold		Little Miss Smiles	1922
		The Scarlet Drop		Silver Wings	
		La tache de sang		The Village Blacksmith	
		Hell Bent		Le forgeron du village	
		Du sang dans la prairie		The Face on the Bar-Room Floor	1923
		The Craving		L'image aimée	
		A Woman's Fool		Three Jumps Ahead	
		Le bébé du cow-boy		Cameo Kirby	
		Three Mounted Men		Hoodman Blind	
		Le frère de Black Billy		1924	
		Roped	1919	North of Hudson Bay	
		Sans armes		Le pionnier de la baie d'Hudson	
		A Fight For Love		The Iron Horse	
		A la frontière		Le cheval de fer	
		Fighting Brothers		Heart of Oak	
		By Indian Post		Les cœurs de chêne	
		Bare Fists		Lightnin'	1925
		Le serment de Black Billy		Sa nièce de Paris	
		The Gun Packers		Kentucky Pride	
		Riders For Vengeance		La fille de Négofol	
		La vengeance de Black Billy		The Fighting Heart	
		The Last Outlaw		Le champion	
		The Outcasts of Poker Flat		Thank You	
		Le proscrit		Extra Dry	
		Ace of the Saddle		The Shamrock Handicap	1926
		Le roi de la prairie		Gagnant quand même	
		Rider of the Law		The Blue Eagle	
		Black Billy au Canada		L'aigle bleu	
		A Gun Fightin' Gentleman		Three Bad Men	
		Tête brûlée		Trois sublimes canailles	
		The Rustlers		Upstream	1927
		Gun Law		Mother Machree	1928
		Marked Men		Maman de mon cœur	
		Les hommes marqués		Four Sons	
		The Prince of Avenue A	1920	Les quatre fils	
		The Girl in Number 29			



Hangman's House		La chevauchée fantastique		Permission jusqu'à l'aube (avec LeRoy)
La maison du bourreau		Young Mr. Lincoln		The Searchers 1956
Napoleon's Barber		Vers sa destinée		La prisonnière du désert
Riley the Cop		Drums Along the Mohawk		The Wings of Eagles 1957
Strong Boy	1929	Sur la piste des Mohawks		L'aigle vole au soleil
Le costaud		The Grapes of Wrath	1940	The Rising of the Moon
Black Watch		Les raisins de la colère		Quand se lève la lune
Salute (avec D. Butler)		The Long Voyage Home		The Last Hurrah 1958
Men Without Women	1930	Les hommes de la mer		La dernière fanfare
Hommes sans femmes		Tobacco Road		Gideon's Day 1959
Born Reckless		1941		Inspecteur de service
Up the River		La route du tabac		Korea (c.m.)
The Seas Beneath	1931	Sex Hygiene (c.m.)		The Horse Soldiers
Le corsaire de l'Atlantique		How Green Was My Valley		Les cavaliers
The Brat		Qu'elle était verte ma vallée		Sergeant Rutledge 1960
Arrowsmith		The Battle of Midway	1942	Le sergent noir
Air Mail	1932	La bataille de Midway		Two Rode Together 1961
Tête brûlée		December 7th (c.m.)	1943	Les deux cavaliers
Flesh		We Sail at Midnight (c.m.)		The Man Who Shot Liberty Valance
Une femme survint		They Were Expendable	1945	L'homme qui tua Liberty Valance
Pilgrimage	1933	Les sacrifiés (avec R. Montgomery)		How the West Was Won
Deux femmes		My Darling Clementine	1946	1962
Doctor Bull		La poursuite infernale		La conquête de l'Ouest (un épisode)
The Lost Patrol	1934	The Fugitive	1947	Donovan's Reef
La patrouille perdue		Dieu est mort		1963
The World Moves On		Fort Apache	1948	La taverne de l'Irlandais
Le monde en marche		Le massacre de Fort Apache		Cheyenne Autumn
Judge Priest		Three Godfathers		1964
The Whole Town's Talking	1935	Le fils du désert		Les Cheyennes
Toute la ville en parle		She Wore a Yellow Ribbon	1949	Young Cassidy
The Informer		La charge héroïque		Le jeune Cassidy (avec J. Cardiff)
Le mouchard		When Willie Comes Marching Home	1950	Seven Women 1966
Steamboat Round the Bend		Planqué malgré lui		Frontière chinoise
The Prisoner of Shark Island	1936	Wagon Master		
Je n'ai pas tué Lincoln		Le convoi des braves		
Mary of Scotland		Rio Grande		
Mary Stuart		This Is Korea (c.m.)	1951	
The Plough and the Stars		What Price Glory	1952	
Révolte à Dublin		The Quiet Man		
Wee Willie Winkie	1937	L'homme tranquille		
La mascotte du régiment		The Sun Shines Bright	1953	
The Hurricane		Le soleil brille pour tout le monde		
Hurricane (avec Heisler)		Mogambo		
Four Men and a Prayer	1938	The Long Gray Line	1955	
Quatre hommes et une prière		Ce n'est qu'un au revoir		
Submarine Patrol		Mister Roberts		
Patrouille en mer				
Stagecoach	1939			

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°82, 353/354
Cahiers du Cinéma n°603
Revue du Cinéma n°9
Grande Histoire Illustré du Cinéma n°23, 45
Dossier ABC Le France + Diapos